



L W O W
SIÈGE DE LA FOIRE ORIENTALE
et la
VALLÉE du PROUTH



CM KĘK 321561

Drukarnia Techniczna Sp. Akc. Warszawa, Czackiego 3-5.

Wpisano do Księgi Akcesji

Akc. D1 nr 163 CM
1201



CENTRE DE LA VILLE DE LWÓW VU D'AVION.

Lwów, siège de la Foire Internationale de l'Est.

Des deux foires qui aux deux points diamétralement opposés de la République ont lieu à tour de rôle, l'une au printemps à Poznań l'autre en automne à Lwów, les foires de Lwów sont dès leur origine, et dans le sens le plus large du mot, des foires internationales, et non seulement de nom, ou par leur programme, mais par le caractère même que leur donne la participation chaque année plus active des exposants étrangers. Dans l'organisation et le développement du commerce polonais à l'étranger, elles ont joué, grâce à cela, un rôle important et durant leurs 7 ans d'activité, elles sont devenues un facteur indispensable de la vie économique et sa partie constituante incontestable. Grâce à la valeur réelle des services qu'elles rendent à leur clientèle tant nationale qu'internationale, clientèle chaque année plus nombreuse, elles jouissent d'une réputation méritée et d'une grande considération. Comme organe d'expansion et de propagande commerciale elles ont conquis un droit de cité durable par-

mi les institutions européennes analogues. Montées sur une grande échelle et pourvues de tous les organes et de toutes les installations techniques modernes, elles constituent un poste, auquel dans toute l'Europe orientale, aucun autre ne peut s'égalier sous le rapport de l'action et de l'étendue de sa portée territoriale. Aussi, dans le monde industriel et commercial, elles sont considérées avec raison comme l'un des points de contact les plus commodes pour tous les intérêts d'exportation et d'importation avec la Pologne ou à travers la Pologne avec les pays voisins pour lesquels, dans l'échange international des marchandises, elles sont le terrain de transit le plus commode.

Un coup d'œil sur la carte de l'Europe orientale et centrale nous explique pourquoi d'entre toutes les villes polonaises c'est Lwów qui a été choisi pour siège du premier et du plus ancien en Pologne des marchés de caractère international. Ce choix ne fut pas dû à un concours de circonstances fortuit, pas plus qu'il n'a

découlé de suggestions artificielles ou de conjonctures soudaines. Mais ce point profondément favorisé par sa situation géographique répondait aux besoins mêmes de la vie économique et aux tendances essentielles de la politique commerciale de l'Etat.

La ville de Lwów était il y a peu de temps encore, sous la domination austro-hongroise, la capitale de la Galicie, grande province autonome qui comptait avant la guerre 8.000.000 d'habitants sur une superficie de 79.000 km². En tant qu'ancienne résidence des plus hautes autorités locales nationales et autonomes, de nombreux offices et institutions centrales, Lwów concentrait en lui la vie politique sociale et nationale de toute la province et était le foyer principal d'un intense travail national, véritable Piémont de la renaissance de l'Etat, rayonnant également sur les autres parties de la Pologne.

Dans la Pologne restaurée, la troisième des villes après Varsovie et Lodz, Lwów compte actuellement 239.000 habitants et constitue le centre économique et moral des voïvodie du Sud-Est. Situé à peine à quelques heures de voyage des frontières roumaine, tchécoslovaque, hongroise et soviétique - ukrainienne, situé au carrefour des grands organismes économiques de cinq puissances, aux frontières sud-est de la République, au point de croisement des lignes de chemin de fer les plus importantes du Nord des Carpates, Lwów répond remarquablement à son rôle comme lieu d'échange international des marchandises et comme leur centre de répartition.

En Pologne Lwów est l'un des noeuds de chemin de fer les plus importants. En effet, 11 grandes voies ferrées s'y rencontrent parmi lesquelles des artères principales d'une importance primordiale pour les communications, remplaçant les anciennes lignes commerciales qui, depuis des siècles, étaient exploitées par le commerce international pour relier entre

eux les pays de l'Est et de l'Ouest. Ce sont plus particulièrement les lignes: 1) de Cracovie vers la Silesie, la Poznanie et Berlin ainsi que vers la Bohême, 2) de Czerniowce vers Constanza et Bucarest, 3) par la Valachie vers Odessa et Kief, 4) par Zdolbunowo vers Kief, 5) vers Belzec par Lublin en direction de Varsovie et de Dantzig, 6) vers la Styrie par Munkatchowo, 7) vers Sambor par Uzhorod jusqu'à Budapest et Trieste.

C'est donc aussi bien la position géographique de la ville que les multiples embranchements du réseau ferré qui possède d'excellentes communications avec les lignes de tous les Etats européens, qui ont prédestiné Lwów à devenir le centre de l'expansion commerciale de la Pologne renaissante. Depuis les temps les plus reculés, la ville fut le point stratégique important situé sur la ligne de partage des eaux, entre les bassins du Dniester et de la Vistule, et son heureuse position au point d'accès le plus commode de l'Europe du Sud-Est vers l'Europe Occidentale sur le rebord nord du plateau podolien a décidé de son rôle historique et de sa haute importance dans les chroniques polonaises. Mais le rôle que la ville est appelée à jouer dans le développement du commerce ne date pas d'hier. Déjà au moyen-âge c'est là que se trouvait le carrefour des grandes voies de communications: la route „Tartare“ et la route „Moldave“ conduisant de la mer Noire et d'Odessa ou Constantinople en direction de la Baltique vers Dantzig et, le long des Carpates, jusqu'en Silesie et jusqu'aux portes de Moravie.

Le passé de Lwów remonte jusqu'à la moitié du XII^e siècle.

Sur la terre disputée depuis des siècles par les races polonaise et ruthène, sur la limite occidentale de la principauté de Halicz, alors indépendante, Lwów vit naissance d'un poste forestier, devint une ville mu-



PLACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME ET MONUMENT DE MICKIEWICZ.

rée en 1250 au moment où contre la ruée mongole qui saccageait la région dans ses perpétuelles incursions, le prince ruthène Daniel y éleva un château fort commandant le passage dans lequel s'étend la ville actuelle. Au pied de la hauteur du château (413 mètres au dessus du niveau de la mer) et sur ses pentes, s'étendit peu à peu la ville d'alors, appelée Lwów du nom du fils du prince. Du grand nombre des églises catholiques ou orthodoxes qui s'y élevaient, on peut conclure que c'était une grande ville pour son époque d'où il résulte qu'elle était déjà un important centre de commerce entre l'Orient et l'Occident.

Rien d'étonnant à ce qu'elle éveillât la cupidité des hordes tartares et tout de suite après, le prince Lew, sur l'ordre du Khan dont il était le vassal, détruisit les fortifications. Depuis ce temps la terre de Lwów ne cessa d'être ensanglantée par les continues incursions des Tartares. C'était déjà le temps où l'Etat indépendant ruthène touchait à sa fin. Re-

construite de nouveau 30 ans après sa fondation, la ville connut de nouveau le joug tartare. En 1440 mourut, empoisonné par ses boyards, le dernier des princes ruthènes. Par droit d'héritage soutenu par une expédition, le roi de Pologne Casimir le Grand entra en possession de Lwów et de la terre de Halicz et, après de longues années de lutte et d'efforts, il les maintint en sa possession malgré les Tartares et le duc de Lithuanie qui au cours de deux expéditions détruisirent si complètement la ville que le Lwów primitif, capitale des princes ruthènes, cessa dès lors d'exister.

De 1350 jusqu'au premier partage de la Pologne en 1772, c'est-à-dire pendant 422 ans Lwów appartient sans interruption à la Pologne et sert de capitale à la voïevodie dite de Ruthénie.

La domination de Casimir le Grand marque une seconde étape dans le développement territorial de la ville et ouvre pour cette dernière une nouvelle ère de prospérité. Après l'in-

cendie de l'ancienne ville de bois, Casimir le Grand édifia une seconde cité sur un autre emplacement, lui fixa de nouvelles limites plus bas que les anciens faubourgs, dans la plate vallée des sources de la Peltew, en 1356 il lui accorda le droit communal selon la coutume de Magdebourg avec un grand nombre de priviléges commerciaux, posa les fondements de l'hôtel de ville et de la cathédrale catholique-romaine actuelle, l'entoura d'un mur d'enceinte et éleva pour sa défense deux châteaux dits le „Haut“ et le „Bas“.

La ville fut peuplée d'abord par la population indigène, mais déjà dans les temps les plus reculés nous y trouvons des Allemands, des Arméniens, des Tartares, des Caraïtes, des Juifs, et même des Hongrois. Grâce à cette mosaïque de races, Lwów offrait dès son origine, un caractère éminemment oriental, et ce caractère de ville orientale lui fut spécialement donné par les nombreuses églises orthodoxes flanquées de couvents construits à la manière byzantine en

usage également chez les Arméniens de la région. Mais, assez rapidement, l'ascendant sur les autres races fut pris par l'élément allemand actif et entreprenant, élément qui fournissait plus spécialement des colons aux terres orientales dépeuplées par les nombreuses incursions des Tartares.

Le nouveau Lwów de Casimir le Grand était une ville fondée et organisée sur le modèle des villes occidentales de l'Allemagne et ce sont les colons Allemands qui primitivement y dominèrent.

Louis de Hongrie, successeur de Casimir le Grand, entoura également la ville de sa protection. Les fondements de son développement ultérieur et de sa prospérité furent posés par Ladislas Jagellon par l'octroi, à la ville, du droit dit d'emmagasinage en vertu duquel toutes les marchandises transportées par la Ruthénie devaient y être emmagasinées pour une durée de quelques jours et seulement au bout de ce temps, et après que les besoins du négoce local aient été sa-



BUREAU CENTRAL DE LA FOIRE ORIENTALE DANS LE BÂTIMENT DE CAISSE D'EPARGNE DE GALICIE.



GRAND THEATRE ET MUSEE INDUSTRIEL MUNICIPAL.

tisfaits, le reste pouvait en être vendu ailleurs. Ce privilège orienta sur Lwów, sur une échelle encore plus grande, tout le commerce qui s'effectuait avec le sud-est, grâce à quoi la ville grandit rapidement en richesse et en importance.

Des revenus du commerce en gros, naquit la fortune des magnats de la ville et, partant, l'importance de la ville augmenta, la civilisation se développa ainsi que l'amour de l'étude et du beau, la souplesse du système d'administration et les priviléges juridiques qui firent de Lwów un organisme à peu près indépendant présentant beaucoup de ressemblance avec les républiques commerçantes de l'Italie, Lwów attira de nombreux représentants des différentes races de l'Orient, de l'Occident et du Midi et fut le véritable abri des nations, devenant l'une des villes les plus riches et les plus belles de l'ancienne Pologne. Aux divers éléments qui formaient la population de Lwów aux temps des princes ruthènes, s'ajoutèrent encore, sous les rois polonais, des Lithuaniens, des Livoniens, des Allemands et des Polonais. A côté de ces derniers qui commençaient à

occuper une situation dominante, s'établirent des Ruthènes et des Allemands et, à des époques différentes, des Italiens, des Roumains, des Grecs et des Hongrois, de temps à autres même de nouveaux venus arrivant d'Angleterre, d'Ecosse et de Suède, tandis qu'arrivaient d'Orient des Arméniens et des Tartares sans compter les Juifs et les Caraïtes. Tous ces éléments se dénationalisent avec le temps et sont absorbés par l'élément polonais moralement de beaucoup le plus fort. La direction des affaires publiques est enfin prise par les Polonais, qui, croissant en force et en importance, donnent à la ville un caractère à peu près exclusivement polonais. Sous les derniers Jagellons, au milieu du XVI-ème siècle Lwów est déjà entièrement polonisée et propage la culture polonaise qui, grâce à ses marchands rayonne sur l'Orient.

Cette mosaïque de nationalités fondue malgré tout en une masse compacte a donné un type de Lwówien courageux, actif, prévoyant et soumis aux lois. Elle a même trouvé son expression dans l'aspect extérieur, dans le type physique de la po-

pulation de Lwów. Les lwoviennes furent et sont encore aujourd'hui célèbres pour leur beauté et leur charme. Les femmes de Lwów furent fameuses par la recherche de leurs atours éclatants de luxe oriental. Sous ce rapport l'impulsion fut donnée plus particulièrement par les Arméniennes et les Grecques; les autres suivirent leur exemple.

La prise de Constantinople par les Turcs en 1453, et par la suite, l'occupation des colonies génoises de la mer Noire, le grand incendie qui, en 1525, détruisit la ville, nombre de désastres politiques, comme les incursions des Valaques et des Tartares conduisirent Lwów à une ruine momentanée. Malgré tout, les conditions s'améliorant, la bourgeoisie de Lwów parvint à se relever de son abaissement et à ouvrir la plus belle époque de l'histoire de la ville, époque de développement et de prospérité qui dure jusqu'à la fin du XVI-ème siècle et, par sursaut, atteint la moitié du XVII-ème.

Le Lwów d'alors concentre en lui la presque totalité du commerce polonais avec l'Orient. A la tête des grandes familles de négociants dont les noms sont liés indissolublement à l'histoire de la ville nous trouvons des descendants des anciens colons allemands, italiens, arméniens et grecs adoptant des noms polonais traduits de leurs anciens noms étrangers. Grâce à eux Lwów rayonna sur toute la région, et même au delà des frontières du pays. Par sa culture et par son influence civilisatrice il devient le centre du commerce, de l'industrie, des arts. Une célébrité particulière entoure les orfèvres de Lwów, ses architectes, ses médecins, ses imprimeurs et ses libraires, et les autorités municipales les dirigeaient par la raison et la justice, illustrant sous ce rapport, la sagesse du Conseil de Lwów sur tout le territoire polonais.

Après le grand incendie de 1527, Lwów se reconstruisit rapidement et comme c'est justement à cette épo-

que que l'influence de la renaissance italienne se faisait le plus sentir sur l'art polonais et qu'en outre de nombreux Italiens étaient venus s'établir à Lwów, le caractère de la ville nouvellement construite fut en conséquence très profondément renaissance. La presque totalité du patrimoine architectural de Lwów appartient au style renaissance, et comme l'époque où furent commencés tous ces édifices est justement celle du deuxième et brillant épanouissement de la puissance comme de l'importance de Lwów, c'est de là que provient la multiplicité des monuments de ce temps, leur richesse monumentale qui ne recule pas même devant l'excès et la surcharge. Néanmoins cette renaissance, sous l'influence des besoins comme des conditions locales, s'est à un certain point spécialisée, prenant un caractère spécial d'originalité et de coloris particulier.

La richesse et l'amour du luxe des patriciens de Leopol, leur instruction et leur haute culture intellectuelle entraînèrent le développement des autres arts. La corporation des peintres de Lwów groupait au XVII-ème siècle des noms bien connus dans l'histoire de l'art; en fit partie Jean Ziarko qui, plus tard, fut célèbre à Paris comme graveur. L'orfèvrerie connut aussi sa belle époque, ainsi que l'art du fondeur qui fut célèbre dans toute la Pologne, et les ouvrages imprimés sortis des presses de Lwów se distinguent par la netteté et la précision de leur exécution.

Ce que les ateliers locaux ne pouvaient fournir, venait grâce à l'extension des rapports commerciaux d'Orient et d'Occident, d'Orient surtout et c'est de là que proviennent les traits orientaux que l'on remarque dans le goût lwoviens du XVII-ème siècle, cette riche ornementation, ce coloris éclatant, cette abondance d'or et de pierres précieuses. La culture occidentale et celle de l'Orient se mêlaient curieusement dans l'atmosphère et les produits de

Breslau ou de Nuremberg trouvaient aussi bien leur emploi dans les maisons patriciennes que tout ce que pouvaient amener d'Extrême - Orient les caravanes arméniennes. Et lorsque, aux goûts favoris de Lwów, s'ajoutèrent le style et la mode baroque avec l'emploi des riches structures et d'une plastique surchargée, Lwów devint aussitôt baroque. En commençant par l'église des Jésuites terminée en 1630, tous les temples construits par la suite, et ce qui est très curieux, aussi bien ceux de l'un que de l'autre culte, sont tous exclusivement dans ce style. Les églises anciennes comme la cathédrale du culte catholique-romain, le plus remarquable monument d'architecture gothique que possède Lwów furent restaurées ou arrangées intérieurement (comme l'église des Bernardins) selon le style baroque, et l'église des Dominicains, la cathédrale greco - catholique de Saint-Jur ainsi que le couronnement de la tour de la cathédrale latine s'élevèrent comme un document du magnifique développement du baroque.

En tant que ville riche, située sur les confins de la République, dans un point stratégique important, Lwów était fréquemment le but d'incursions étrangères et se voyait exposé aux attaques de ses voisins de l'Est: Tartares, Turcs, Valaques et Cosaques d'Ukraine. Malgré tout, jamais ils ne parvinrent à pénétrer dans ses murailles. La valeur et le patriotisme avec lesquels les habitants de Lwów faisaient tête aux attaques, valut à la ville cette fière devise: „Léopolis semper fidelis“. Aux agresseur qu'attrait surtout le pillage, la ville sut toujours montrer ses griffes de lion. Furent victimes de la guerre ses faubourgs populeux, en fut également victime la classe des marchands forcés de verser d'énormes rançons. Au XVII-ème siècle des armées ennemis nombreuses essayèrent de pénétrer dans la place, mais aucune d'entre elles n'y parvint. L'un après l'autre, les assauts impétueux des en-

nemis lancés sur le République vinrent se briser sur les murs de Lwów. Maintes fois la ville soutint de longs sièges de la part des Cosaques, Tartares, Moscovites et Turcs. Ces victorieux faits de guerre illustrerent la vaillante population de Lwów et son excellente artillerie, véritable gloire et fierté de la ville. Et même lorsque la Pologne fut littéralement submergée par le déluge des armées suédoises, moscovites et transylvaines, alors qu'aucune autre ville de l'Etat n'avait pu se soustraire à la domination de l'ennemi, Lwów ne capitula pas, il n'ouvrit pas ses portes à l'ennemi, rejeta toujours fièrement toutes les propositions de paix et persévéra dans sa fidélité indéfectible aux rois chassés des frontières du pays (1648 — 1655). Aussi, en récompense des services rendus, Lwów reçut droit de noblesse par décision de la Diète en 1658 et tous ses citoyens catholiques - romains, grecs et arméniens furent élevés à la dignité et aux prérogatives de l'ordre équestre avec droit de participer à l'élection des rois et aux votes des Diètes et Diétines.

Le protecteur ferme et constant de Lwów fut le roi Jean III Sobieski, le vainqueur des Turcs et défenseur de Vienne. Il habitait souvent et volontiers la ville dans sa propre maison (conservée jusqu'à nos jours et qui abrite le musée Jean Sobieski), et entretenait personnellement de bons rapports d'amitié avec la bourgeoisie.

Sous les murs de Lwów et avec l'aide de l'artillerie de la ville furent encore écrasées par la suite les horde Tartares dont les incursions désolaient la région. C'est seulement au commencement du XVIII-ème siècle, lors des luttes entre Auguste II de Saxe et Stanislas Leszczyński, plus tard duc de Lorraine et beau - père du roi de France Louis XV, qu'à la suite d'une manœuvre soudaine le roi de Suède Charles XII parvint à occuper la ville en 1704; ses troupes pillèrent et ravagèrent entièrement la

cité. Lwów ne se releva pas. Il perdit son auréole de forteresse inviolée, on lui enleva toutes ses réserves d'armes et d'artillerie, on vida son arsenal et ce que l'ennemi ne put emporter, il le brisa ou le fit sauter. La ruine de la ville fut si complète que, dans le courant du XVIII-ème siècle beaucoup de maisons demeurèrent vides, tout mouvement commercial s'éteignit et, bourgeois comme patriciens, jadis si riches, connurent la misère.

Aussi lorsque, après le premier partage de la Pologne en 1772, les troupes autrichiennes parurent sous les murs de la ville, Lwów, après avoir élevé une faible protestation ouvrit ses portes sans brûler une gargousse. Les différents gouvernements autrichiens lui donnèrent une nouvelle voie d'expansion. Lwów devint la capitale d'un grand territoire de la couronne nommé Galicie et Lodomérie. Ceci décida de ses destinées et, avec le temps, l'aida à se relever de sa terrible décadance et de sa faiblesse.

Sous la domination autrichienne, la physionomie de l'ancien Lwów se transforma complètement. On rasa avant tout les fortifications de la ville et on créa à leur place des boulevards. Cette mesure influa heureusement sur le développement de la ville qui, rapidement, se fit sentir, plus patriciairement après la construction de la ligne de chemin de fer vers l'Est de 1860 à 1870.

La suppression des ordres religieux par Joseph II vida nombre d'églises et de couvents dont les bâtiments abritèrent dès lors les autorités administratives, les offices civils et les bureaux militaires. La surabondance de bureaucratie allemande et le système de germanisation employé par le gouvernement plusieurs dizaines d'années durant, donnèrent à la ville un caractère allemand mais seulement en apparence. Les répressions policières entraînèrent une réaction

de la part de l'esprit national qui se révéla dans des conspirations et des complots, aussi le printemps des peuples et les mouvements révolutionnaires de 1848 se répercutèrent profondément dans la ville. C'est seulement la constitution autrichienne de 1867 qui ouvrit pour la ville une ère nouvelle, la rendant capitale d'une province autonome. Avec le statut apportant à Lwów une complète autonomie communale commence la nouvelle période de son remarquable et puissant développement. En même temps que l'élément étranger, Lwów rejette l'apparence étrangère qu'on lui avait imposée. Après avoir été soumis à de vaines tentatives de germanisation, il reprend son caractère polonais séculaire. N'étant pas gênée dans le développement de sa conscience nationale, la population polonaise reconstruit dans de nouvelles conditions l'ancienne forteresse de l'esprit et de la culture polonais et de son esprit créateur. Rapidement s'élèvent de nombreux édifices monumentaux, des institutions financières, des établissements scientifiques, des archives, des bibliothèques, des monuments ainsi que des jardins municipaux. La vie intellectuelle coule à plein courant. Lwów redevient pour la vie publique un foyer de premier ordre. La régularisation du cours de la Pełtew, qui gênait autrefois la communication, permet d'ouvrir de larges places, des boulevards et des squares. La ville s'élargit et se modernise avec le quartier des banques, des magasins, des hôtels etc. Une grande animation se manifeste dans l'industrie du bâtiment. La ville s'étend dans toutes les directions et s'enrichit de toutes les installations municipales modernes. Les rues prennent l'air „grande ville”. Un charme spécial est donné à la ville par ses multiples jardins, ses vastes parcs, ses squares et ses promenades. Le parc Kilinski, dans lequel se tient actuellement la Foire Orientale, est compté parmi les plus beaux jardins



EGLISE DES BERNARDINS.

publics de l'Europe. Beau par lui-même, le terrain sur lequel s'élève la ville construite dans un vallon entouré d'une couronne de hauteurs, augmente encore le charme de la cité. Lwów est dominé à 150 mètres d'altitude par la colline du „Haut château“ sur laquelle s'élève un tumulus élevé en souvenir du 3-ème centenaire de l'union polono-lithuanienne (1569).

La ville accorde une sollicitude toute spéciale à l'instruction de la population, ouvre de nouvelles écoles et les dépenses prévues pour le développement de l'instruction publique occupent une place importante dans le budget de la ville. Lwów a beaucoup fait également dans le domaine de la protection des arts et de l'entretien des monuments historiques. A côté du musée municipal de l'industrie on a créé une galerie de ta-

bleaux qui compte dans ses collections plus d'une remarquable oeuvre d'art. Par l'acquisition du vieil hôtel du roi Sobieski, sur la place du marché, on a posé la pierre angulaire du musée historique.

Malgré sa physionomie moderne au premier coup d'oeil, et les continues reconstructions dont la ville est l'objet, se sont conservés beaucoup de monuments historiques architecturaux.

Parmi les vieux bâtiments séculiers certains attirent plus particulièrement l'attention comme quelques maisons patriciennes de la place du marché et des rues avoisinantes, datant toutes de la fin du XVI-ème et du commencement du XVII-ème siècle. D'entre les monuments publics se sont conservés les vieux arsenaux (arsenal municipal et arsenal royal) et la poudrière construite en 1555.

Conformément aux trois rites différents suivis par la population catholique de Lwów, ses vieux temples appartiennent aux trois cultes: catholique - romain, greco - catholique et catholique-arménien. Une des particularités de Lwów c'est qu'il possède dans ses murs 3 archevêchés à la fois.

La plus ancienne de toutes et la plus remarquable dans son architecture monumentale est la cathédrale latine de style gothique avec le couronnement baroque de sa tour et la chapelle renaissance des Boims, bâtie près d'elle au XVII-ème siècle. Au centre de la ville méritent également d'attirer l'attention l'église des Bernardins avec sa belle façade, le temple ruthène dit valaque avec son grèle campanile construit en pierre de taille, et la cathédrale arménienne récemment restaurée qui remonte par ses origines au XIV-ème siècle, élevée en son temps sur le modèle de la fameuse cathédrale d'Ana (Asie mineure). L'un des plus curieux édi-

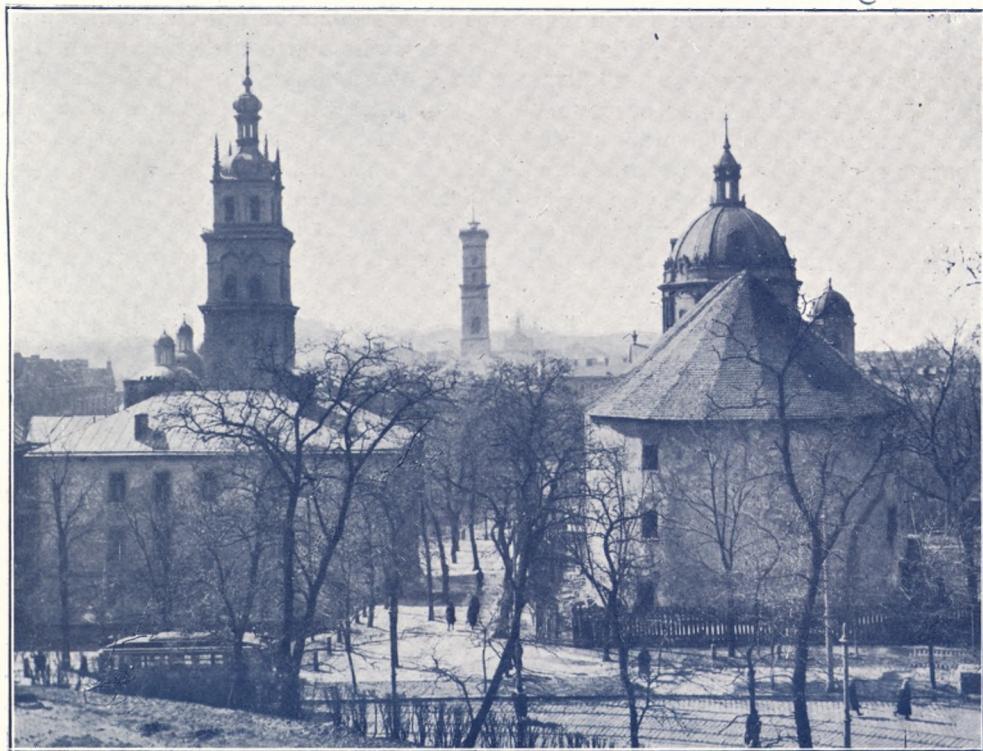
fices du vieux Lwów est la synagogue juive de la Rose d'Or conservée à peu près dans son état primitif avec sa voûte gothique, construite en 1582 en style renaissance par un architecte italien, auteur de l'église valaque dont nous avons parlé plus haut.

La guerre européenne a surpris Lwów en pleine floraison. Elle a arrêté, il est vrai, les travaux de construction de la ville, mais elle a donné cependant un nouvel aliment aux élans de l'esprit national, aux actes de dévouement et de sacrifice patriote.

Après un passé aussi agité, la guerre n'épargna pas la ville située dans un point stratégique exposé à proximité de la ligne du front. Elle joua d'ailleurs un grand rôle dans les opérations, changea plusieurs fois de mains, traversa tous les dangers de la guerre, jusqu'aux combats de rue. D'innombrables colonnes de troupes et de trains des transports de blessés et de prisonniers suivaient les rues de



CATHEDRALE ST. GEORGES DE RITE GRECO-CATHOLIQUE.



TOURS DE L'EGLISE VALAQUE, DE L'HOTEL DE VILLE, DE L'EGLISE DES DOMINICAINS ET LES RUINES DE L'ANCIENNE POUDRIERE.

la ville. De longs mois durant, le tonnerre des canons leur tint compagnie. Au début de la guerre les troupes autrichiennes subirent des pertes cruelles en évacuant Lwów, se retirant vers l'est avec les autorités civiles et des milliers d'habitants. Le 3 Septembre 1914 Lwów fut occupé par l'armée russe et alors commença une occupation de guerre de huit mois. Cette occupation Lwów la supporta avec dignité, la tradition de son ancienne valeur s'éveilla de nouveau; la ville sut opposer une résistance ferme aux tentatives de russification. Son conseil municipal courageux déploya une activité infatigable pour permettre à la population désarmée de traverser la crise et pour lui inculquer le courage et l'espoir. L'invasion russe prit fin le 22 Avril 1915 à la suite de la prise de Lwów par les armées allemandes et autrichiennes réunies.

L'administration bornée des autorités militaires autrichiennes, les lourdes conditions de vie qui s'aggravaient chaque jour, les nombreuses fautes politiques éveillèrent un dégoût grandissant dans la population. La paix de Brześć - Litewski en vertu de laquelle la Galicie orientale devait revenir fictivement à l'Ukraine, mit définitivement fin à toute orientation austrophile et de nombreuses manifestations eurent lieu contre les puissances centrales. L'indignation de la population polonaise prit des proportions véritablement menaçantes.

Avec la chute des puissances centrales commencèrent pour Lwów, toujours dévoué de toute son âme à l'idéal de l'indépendance polonaise, des jours pleins de gloire. Dans la nuit du 1-er novembre 1918, la ville fut occupée par les troupes Ukrainiennes de l'ancienne armée autrichienne qui décrétèrent l'Etat de

siège et proclamèrent la République Ukrainienne Occidentale. Mais Lwów ne se laisse pas imposer le joug étranger. Il fut surpris par ce coup de force, mais c'était l'arme au pied. Comme sortant de terre s'engagèrent dans la lutte les phalanges de la jeunesse des écoles, des universités, des ateliers, des métiers. Les femmes elles - mêmes prirent les armes. La force de l'ardeur patriotique l'emporta sur la supériorité militaire. Après 22 jours de violents combats de rues les troupes régulières Ukrainiennes désorganisées et désarmées durent évacuer la ville. La joie des habitants fut immense, mais les Ukrainiens ne considéraient pas la partie comme perdue. Ayant réorganisé leurs troupes ils repritrent l'attaque et quand tous leurs efforts vinrent se briser comme jadis contre une résistance de granit, ils bloquèrent la ville de toutes parts et lui coupèrent les vivres, l'électricité et l'eau, la criblant cinq mois durant de projectiles d'artillerie.

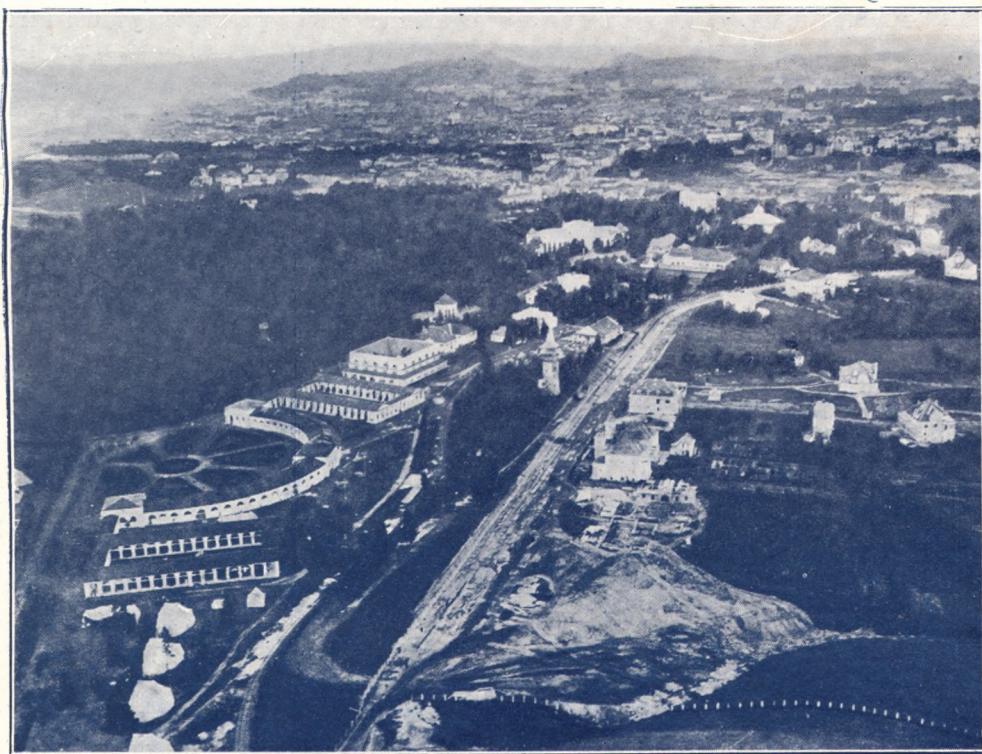
L'endurance de la ville fut la plus forte et malgré les grands dommages qui lui furent causés et les pertes en hommes, Lwów demeura fidèle à sa foi patriotique. Les troupes polonaises appelées à l'aide parvinrent enfin à rompre le blocus et à vaincre l'ennemi dont une partie capitula tandis que le reste se retirait au delà de Zbrucz.

Quelques mois plus tard, alors que les plaies reçues dans la lutte n'étaient pas encore cicatrisées, vint la ruée bolchévique. Tous coururent aux armes y compris les femmes. L'armée rouge, après avoir subi une défaite décisive sous Varsovie, fut rejetée des frontières de l'Etat. Lwów échappa à ce dernier danger, et son appartenance à la Pologne fut payée au prix du sang et du sacrifice de ses citoyens. La résistance héroïque de la ville décida en même temps du rattachement à la Pologne de toute la Petite Pologne Orientale. Par décision des puissances alliées en date du

14 Mars 1923, ce fait fut confirmé de jure. Pour son courage et sa fidélité le gouvernement de la République renaissante décora les armes de la ville à l'effigie du lion, de l'ordre militaire „Virtuti Militari”.

Après une destinée si lourde et si changeante vint enfin le temps de la vie normale. Lwów entre dans une nouvelle époque de sa vie. Grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de ses habitants il se relève rapidement des destructions et de l'épuisement dû à la guerre.

Cette capitale de la Petite Pologne, — telle est le vieux nom polonais actuellement remis en usage de cette partie de la République qui sous la domination autrichienne constituait „la terre de la Couronne dite Galicie”, — cette capitale, qui ne l'a pas vue depuis la guerre et qui maintenant la visite peut rapidement remarquer les changements survenus dans son caractère. De ville de fonctionnaires elle s'est rapidement transformée en un actif foyer commercial ayant de superbes vues d'avenir. Une promenade à travers les artères principales de la ville donne un témoignage élogieux de l'activité et de l'énergie de ses habitants, de la prévoyance de ses commerçants et de ses artisans. La population Lwoviennne, en tant que population frontière, possède depuis des siècles un tempérament extrêmement riche et impulsif toujours enclin à l'initiative. La crainte que l'unification administrative de l'Etat n'affaiblisse le rythme de la vie sociale de Lwów s'est révélée sans fondements. La division administrative de l'Etat polonais a ramené, il est vrai, l'ancienne métropole d'une grande province au rang des villes de voïevodie. Mais le fait d'avoir échappé à l'Autriche et la reconstruction de l'Etat polonais ouvre devant la ville de nouvelles perspectives. Avec les changements de configuration politique qu'a subis la carte de l'Europe, les vieilles routes commerciales passant par Lwów doivent re-



VUE GENERALE DE L'EMPLACEMENT DE LA FOIRE A VOL D'OISEAU.

couvrir leur importance primitive. La noble ambition et le souci de se maintenir à la hauteur de la situation primordiale de poste de la civilisation occidentale le plus avancé vers l'Est éveille dans la population de Lwów la volonté de ramener la ville à son ancien rôle d'agent de liaison dans l'échange international des marchandises et pousse l'ancienne capitale provinciale à reprendre son rôle historique. La création de la Foire Internationale de l'Est à Lwów découle de la compréhension nouvelle de son rôle historique.

Les foires internationales ne sont pas une nouveauté pour Lwów. Elles se rattachent à son ancienne tradition commerciale. La ville fut pendant de longs siècles le grand centre du commerce avec le Levant et acquit par degrés le privilège presque exclusif des négociations avec l'Orient, privilège qu'elle conserva jusqu'aux dernières années de l'existence de l'ancien Etat

polonais. Jusqu'au premier partage de la Pologne la vie économique et le mouvement commercial se concentraient à Lwów dans de grands marchés qui, après 1772, se transportèrent à Dubno et, après 1798, à Kieff.

Par la suite, l'assujetissement politique de Lwów à la monarchie danubienne fit que la ville jusqu'aux derniers temps demeura dans le contact le plus étroit avec les sphères économiques des puissances de l'Europe centrale. Grâce à cela la classe marchande de Lwów connaît bien les coutumes et les besoins économiques de la population des pays voisins et est en conséquence l'intermédiaire expérimentée et active de l'introduction sur leurs marchés des produits tant industriels qu'agricoles. Comme noeud de communication dont les lignes divergent dans toutes les directions, comme centre possédant un merveilleux appareil commercial et financier, Lwów a toutes les données pour con-

centrer chez nous, non seulement le mouvement commercial à l'intérieur du pays, mais aussi pour être de nouveau le lieu d'échange des produits nationaux étrangers, le foyer commercial entre l'Occident et l'Orient. Les marchands des localités frontières des pays voisins comme la Roumanie, l'Ukraine, la Ruthénie Tchecoslovaque et la Hongrie qui autrefois faisaient toujours à Lwów leurs achats en gros y font encore maintenant de nombreuses et fréquentes visites. A cause de cela Lwów se prête admirablement à être un terrain d'action pour la prise de contact commercial avec ces pays. C'est d'ailleurs le centre de gravité de la vie économique de la population de près de 7.000.000 d'âmes des voievodies Sud-Est de l'Etat et il présente par là même un marché d'une très grande capacité.

D'importantes considérations ont en outre décidé de la création de la foire internationale orientale à Lwów. On l'a créée pour tirer parti de la position géographique de la ville et des relations actives que sa classe marchande entretient depuis long-temps avec les milieux économiques de tous les pays voisins. Il s'agissait en plus de renouer non seulement des relations d'avant guerre alors que les produits de l'industrie polonaise entraient dans tous les pays du proche Orient sous la marque de produits russes, autrichiens et allemands, mais encore de renouer des noeuds économiques encore plus anciens et beaucoup plus importants. La réalisation de cette mission exigea de sérieux efforts. Il importait cependant de prendre au bon moment l'initiative pour que ces efforts fussent couronnés d'un plein succès. C'est justement ce qu'ont fait les foires orientales de Lwów.

Cette institution fondée en 1921 organise en septembre sur le modèle des entreprises européennes similaires, une grande foire annuelle d'échantillons et de modèles, dont le programme est universel et embrasse

également les produits industriels, les matières premières ainsi que les produits agricoles. Elle a lieu, comme nous avons déjà dit plus haut, dans le beau parc de Kilinski à l'extrême de la ville, sur une hauteur de l'une de ses plus belles parties d'où l'on a une vue magnifique sur la ville et ses environs. La place occupée par la foire orientale couvre 220.000 m² de superficie dont environ 22.000 mètres carrés bâtis de pavillons et de halles d'exposition et environ 15.000 mètres carrés occupant le terrain d'exposition pour les produits présentés à ciel ouvert. Ce lieu est réuni à la ligne de chemin de fer par une voie spéciale, possède sa propre gare de marchandises avec magasins, son propre bureau de douane, son propre bureau de postes et télégraphes, sa centrale téléphonique, sa communication spéciale par tramways avec la ville, son réseau électrique, ses conduites de gaz et d'eau à l'usage des exposants.

Durant les 7 années de leur existence les Foires Orientales ont donné les preuves d'une vitalité peu ordinaire. Elles sont la source ininterrompue de l'initiative créatrice visant à ouvrir les routes les plus pratiques pour une prise de contact commerciale directe, elles peuvent se targuer d'une longue liste de conquêtes réelles dans le domaine d'une habile organisation de la propagande économique moderne. Pourvues très abondamment par les exposants polonais et étrangers de tous les genres de produits, elles marquent chaque année une augmentation considérable du nombre des visiteurs venant tant de Pologne que de l'étranger. Les sphères industrielles et commerciales de presque tous les pays d'Europe ont rapidement compris la valeur pratique de ce poste international et aujourd'hui il n'y a pas d'étranger cherchant des possibilités commerciales avec la Pologne qui ne comprenne que la route la plus courte pour atteindre le marchand, le consomma-



PAVILLON DU TEXTILE A LA FOIRE ORIENTALE.

teur ou l'exportateur polonais, est celle qui passe par les Foires Orientales de Lwów.

C'est pourquoi, 10 jours durant, a lieu sur la place réservée aux foires de l'Est, une revue commerciale, imposante par ses proportions et son activité, véritable revue de l'offre et de la demande sur le marché polonais. De Tchécoslovaquie, d'Autriche, d'Allemagne, de Hongrie, des Balkans, des pays de la Baltique et, ces derniers temps et sans cesse davantage, de Turquie, d'Egypte, de Perse, de Syrie et de Palestine, viennent de nombreux groupes de commerçants soit pour s'assurer de nouveaux terrains de vente, soit pour acquérir les produits polonais ou étrangers dont ils ont eux-mêmes besoin.

Les buts que poursuit cette institution et son côté pratique ont été estimés à leur juste valeur par les milieux officiels dans tous les pays et donnent soit l'initiative à la collec-

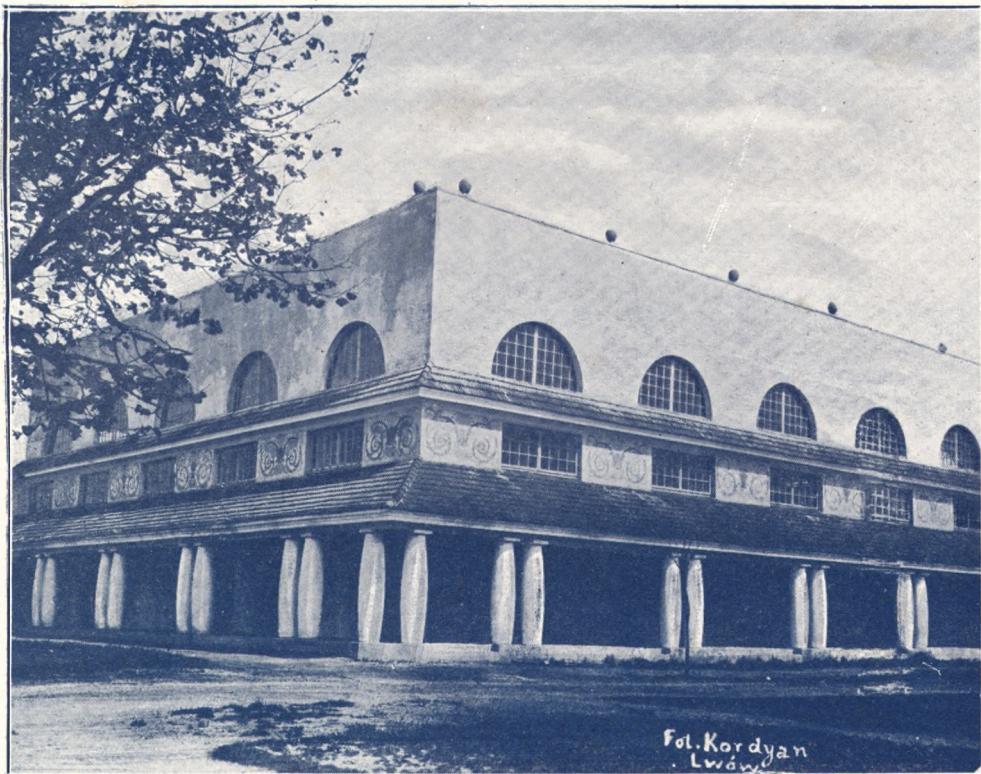
tivité d'y prendre part, soit encore soutiennent et facilitent par tous les moyens aux particuliers la part qu'ils y prennent. Les nombreuses missions économiques composées des représentants du commerce et de l'industrie de l'étranger ainsi que de la presse économique, profitent chaque année de l'occasion pour faire, à l'occasion de la Foire Orientale, une sorte de voyage de reconnaissance en Pologne et voir de leurs propres yeux quel est son état économique et quelles sont les possibilités de nouer des relations commerciales plus étroites avec un Etat naturellement si riche. Les facilités et tarifs de faveur dont profitent tous ceux qui prennent part à la Foire Orientale sur les chemins de fer Polonais, Tchécoslovaques, Roumains, Yougoslaves, Hongrois et Autrichiens, facilitent aux étrangers le voyage de Lwów et le transport de produits exposés avec le minimum de risques et de frais de transport.

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce de Pologne apporte sa sollicitude toute particulière aux foires de l'Est voyant en elles un instrument efficace de sa politique commerciale. Le Ministère des Affaires Etrangères leur accorde de son côté son concours par l'intermédiaire de ses postes diplomatiques et consulaires en territoire étranger. Aussi ont-elles un caractère remarquablement international et réunissent-elles chaque année un nombre important d'exposants comme seules peuvent en obtenir les plus grandes foires européennes. En dehors de la Pologne ont participé jusqu'à présent à la Foire Orientale en qualité d'exposants 229 firmes étrangères représentant 23 Etats. S'étaient fait plus particulièrement représentés: l'Autriche (554 maisons), la France (448), l'Allemagne (373), la Tchécoslovaquie (185), Dantzig (125), la Grande Bretagne (69), les Etats-Unis (59), la Suisse (57), l'Italie (45), la Suède (42), la Hongrie (41), la Hollande (30), la République des Soviets (24). Ont exposé en outre le Danemark, la Lettonie, la Yougoslavie, la Turquie, la Grèce, l'Espagne, l'Algérie, la Norvège, la Finlande, l'Estonie, la Bulgarie, la Palestine, les Indes et l'Indo-Chine.

Dans les groupes collectifs organisés officiellement ont figuré jusqu'à présent des exposants belges, danois, français, grecs, hollandais, roumains, suisses, suédois et de la République des Soviets. Des excursions et des délégations spéciales ont visité la Pologne à l'occasion de la Foire Orientale venant de différents pays comme la Belgique, le Danemark, la France, la Yougoslavie, la Norvège, la Suisse, la Suède, la Bulgarie, et la Hongrie. Le nombre de maisons étrangères représentées à la 7-ème Foire Orientale en 1927 atteignit 398, ce qui présente au total 1515 exposants soit 26—27 %, c'est-à-dire le plus haut pourcentage de 7 expositions organisées jusqu'à là. Les chiffres ci-des-

sus sont une illustration éloquente du caractère international de la Foire. Si en outre on prend en considération que chaque année l'exposition est visitée par environ 150.000 personnes et que la somme des transactions réalisées dans une seule campagne atteint des dizaines de millions de zloty, on comprend l'importance énorme que la Foire doit avoir pour l'ensemble de l'économie nationale de la Pologne. Le seul fait qu'en dépit des conditions anormales dans lesquelles se trouva longtemps la vie économique de l'Etat, la Foire Orientale est arrivée, au milieu des plus grandes difficultés, non seulement à traverser victorieusement une période de continuels ébranlements économiques et de catastrophes monétaires, mais encore que, pendant ce temps, elle a su étendre son programme et l'adapter toujours aux exigences du moment et aux besoins économiques et qu'elle est parvenue à grandir jusqu'à devenir un organe de tout premier ordre dans la politique commerciale de l'Etat, ce fait lui-même atteste suffisamment quels services réels elle a rendu à l'organisme économique et sur quels fondements durables elle repose. Comme grand service, il convient de lui compter le fait que, dans son activité, elle ne s'est jamais inspirée d'une doctrine abstraite ou d'un programme périmé, mais qu'elle a toujours su plier son orientation commerciale aux conditions réelles et actuelles des besoins de la situation économique, à une expérience pratique, aux conjonctures commerciales et aux indications précises de la politique économique.

La Foire Orientale fut créée au moment et après la conclusion de la paix avec la Russie Soviétique. L'Europe entière croyait en la possibilité d'une prompte reprise de relations commerciales avec les anciens marchés russes. Pour la Pologne, comme le plus proche voisin, s'ouvrirent alors des perspectives tentantes, et la Foire Orientale eut la possibilité de faire



PAVILLON DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE.



TOUR DE LA FABRIQUE DES LIQUEURS ET ETAUX DE VIE J. BACZEWSKI.

ressortir cette direction naturelle de l'expansion économique polonaise vers l'Est, ainsi que le rôle de la Pologne comme intermédiaire commerciale entre l'Occident industriel et l'Orient agricole, rôle dû à la position géographique même du pays.

On a créé également la Foire Orientale avec l'idée d'établir un contact économique permanent et étroit avec les pays dépendant des Soviets, au moment où il semblait que rien ne faisait plus obstacle à la reprise et au maintien d'un tel contact. L'immense territoire des Républiques Soviétiques se présente en principe, pour le commerce et l'industrie, comme un terrain de débouchés réellement de tout premier ordre. L'ancienne Pologne du Congrès avait acquis, sur ce terrain, une place dominante pour ses produits et l'interruption dans les rapports commerciaux qui se produisit à la suite de l'effondrement politique de la Russie influa incontestablement de la façon la plus défavorable sur

les possibilités d'exportation. La Pologne était ainsi plus qualifiée qu'aucun autre Etat pour pénétrer sur le marché russe dont les besoins comme les rapports sont parfaitement connus des commerçants polonais.

Mais il apparut bientôt cependant, que pour de longues années encore le marché russe serait fermé en principe à toute importation. Les espoirs du début sur un rapide renouvellement des rapports commerciaux directs avec les Républiques des Soviets ont été trompés et durent rapidement être liquidés comme encore non réels.

Avec l'élasticité qui lui est propre la jeune institution sut donner à son orientation commerciale une direction convenable et effectua rapidement un changement du front économique, ouvrant au commerce polonais de nouvelles routes et perspectives. Après le renoncement momentanément nécessaire à toute entrée sur les marchés russes, renoncement exigé par la



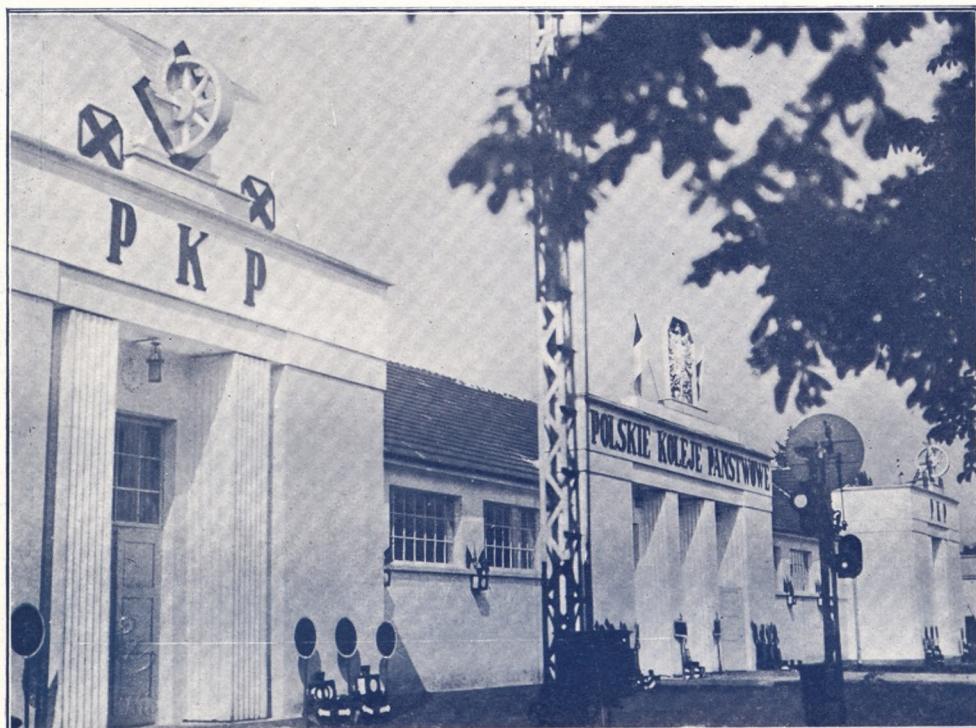
FRAGMENT DE SECTION DES MACHINES AGRICOLES.



COLONNADE DU PAVILLON DE LA FOIRE ORIENTALE.



PAVILLON DE L'INDUSTRIE ARTISTIQUE, COSMETIQUE ET PHARMACEUTIQUE,



PAVILLON DE CHEMINS DE FER DE L'ETAT.

situation économique actuelle, elle embrassa, dans le rayon de son action, les pays voisins placés au Sud-Est de la Pologne comme la Roumanie, les Balkans, l'Asie Mineure et les pays issus de l'ancienne Autriche. Par une propagande persévérente et systématique, la Foire de l'Est a réussi également à éveiller un vif intérêt dans les autres pays qui présentent pour les produits polonais des marchés avantageux. Consciente de la signification économique et politique des transactions commerciales internationales et de l'expansion commerciale de l'Etat, elle a entamé une action efficace en vue d'élargir les rapports d'importation et d'exportation de la Pologne avec les Etats Européens qui ne lui sont pas immédiatement voisins. Dans le processus de l'entrée en relations commerciales directes avec les Etats plus éloignés, les Foires de l'Est jouent un rôle de tout premier plan. Il y a peu de temps encore, presque toutes les transactions des produits des terres polo-

naises se concentraient sur les marchés voisins les plus proches, particulièrement sur les marchés des anciens Etats copartageants, dans la composition desquels, une dizaine d'années auparavant, entraient encore les différentes provinces polonaises, formant avec eux un territoire douanier commun. C'est à l'initiative hardie prise par la Foire Orientale que l'on est redévable de la prise de contact direct avec un grand nombre d'Etats qui, dans l'importation des matières premières et des moyens de production indispensables à la Pologne ou bien ne figuraient point du tout, ou bien ne figuraient que par le coûteux intermédiaire des anciens Etats copartageants.

La question d'une organisation rationnelle du commerce polonais à l'étranger, aussi bien dans le domaine de l'exportation que dans celui de l'importation, est actuellement l'un des problèmes les plus importants que poursuit la politique économique polonaise. Le développement d'une im-

portation productive, l'équilibre du bilan commercial, éventuellement l'accentuation du caractère actif du bilan des payements, l'élargissement des rapports commerciaux avec la Pologne, l'amélioration de la qualité de l'exportation, l'orientation rationnelle des routes du commerce d'échange et du commerce de transit de l'Ouest vers l'Est, du Nord au Sud et vice-versa, à travers le territoire polonais — ce sont les difficiles et grands problèmes du commerce polonais qui doivent être résolus sur la base d'un plan largement conçu.

La Foire Orientale était jusqu'à présent le centre où se groupait toute l'énergie et la volonté régénératrice économique de la Pologne. Elle représente jusqu'aujourd'hui une manifestation annuelle des forces économiques, des capacités d'exportation et de l'esprit d'organisation aussi bien envers son propre pays qu'envers les pays étrangers. Elle est toujours dans un stade de développement systématique et d'agrandissement de son champ d'activité. La Foire a devant elle un grand avenir. Dans son travail, de réalisation d'un programme rationnel de la politique économique polonaise, programme dont elle est un des organes les plus efficaces, la Foire Orientale trouvera des problèmes importants et concrets. Elle a à jouer le rôle d'avant-garde dans l'action méthodique et conforme au but poursuivi, telle qu'il convient de la concevoir dans le sens d'une organisation rationnelle et d'une autonomisation du commerce étranger polonais.

En arrivant à l'exécution du rôle

qu'elle s'est assigné, la Foire Orientale déjà cette année à l'occasion de la 8-ème campagne qui aura lieu du 2 au 12 septembre prochains, organise une section spéciale de produits exposés, provenant de tous les Etats qui ont conclu des traités de commerce avec la Pologne. Cette section met en lumière les possibilités d'exportation vers la Pologne et montre aussi bien aux producteurs qu'aux consommateurs ces centres de production étrangers qui, sans créer à la Pologne d'inutiles difficultés politiques, peuvent approvisionner ses marchés à des prix avantageux et consciencieusement. Si les années d'esclavage ont imposé au marché polonais l'exclusivité et la suprématie économique de certains centres producteurs étrangers, c'est le moment que d'en venir enfin à la liquidation progressive de cette servitude économique.

L'un des problèmes de la Foire Internationale de l'Est à résoudre dans le plus proche avenir est celui de donner, à la vie économique polonaise, l'initiative dans ce sens. On ne peut douter que le monde industriel et commerçant de l'étranger arrive également à comprendre les avantages que cette branche de l'action de la Foire Orientale assure aux milieux qui y sont intéressés.

Dans le développement ultérieur et l'action fructueuse de cette institution repose également l'avenir et la prospérité de Lwów, ville qui est déjà aujourd'hui la citadelle la plus avancée de la civilisation occidentale sur les confins orientaux.





VUE DE LA CZARNOHORA, CHAINE DE MONTAGNES DANS LES CARPATHES ORIENTALES

Les Carpathes Orientales et la vallée du Prouth.

Toute personne qui séjourne à Lwów pour y visiter la Foire Orientale fera bien de consacrer deux ou trois jours à une excursion dans les Carpathes Orientales afin de visiter cette région si pittoresque.

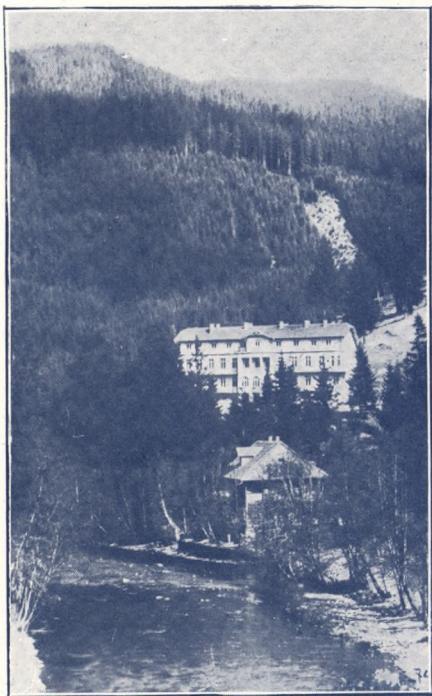
C'est surtout la vallée du Prouth qui vaut la peine d'être vue, d'autant plus que cette excursion est des plus faciles: cinq heures de chemin de fer de Lwów et l'on est sur place où l'on trouve de tout à fait bons hôtels. Voilà qui devrait tenter les touristes!

Les Carpathes Orientales et la vallée du Prouth sont situés dans la voïevodie de Stanisławów qui constitue la partie sud-est de la Pologne où celle-ci voisine avec la Roumanie et la Tchécoslovaquie. C'est un des plus beaux pays de la Pologne et très riche en ressources naturelles. C'est ici que se trouvent les nappes de pétrole les plus riches et encore peu exploi-

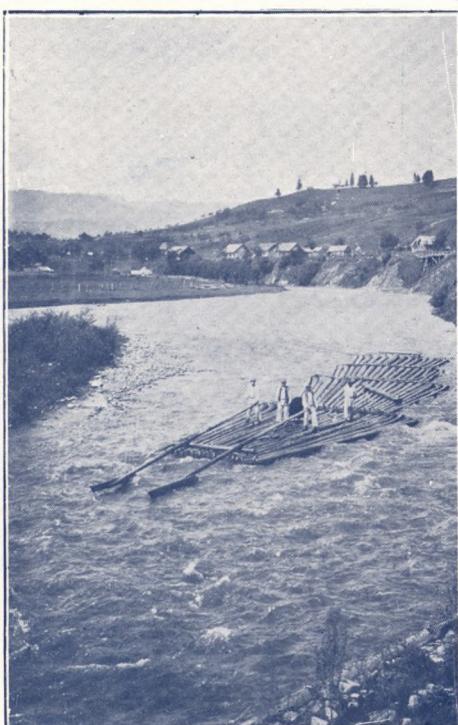
tées, des mines d'ozokérite (cize minérale), de houille, de sel, de sels de potasse, de phosphorites, d'albâtre de très belle qualité et des sources minérales riches, très fortes, et très variées: des sources salines, iodées, amères, carbogazeuses, ferrugineuses et sulphurées, d'immenses forêts de conifères où l'on trouve encore des ifs et des pins alpestres. Tout cela, uni à une grande fertilité du sol et à un climat salubre, contribue à augmenter de jour en jour l'importance de ce pays.

Les montagnes occupent une partie considérable de la voïevodie et leurs chaînes qui portent le nom de Beskides Orientales vont des sources du San et du Dniester jusqu'à la frontière polono-roumaine. On peut les diviser en 4 groupes:

Le premier groupe est constitué par la chaîne des „Biechtchades“ qui va



SANATORIUM DE LA CAISSE-MALADIES
A WOROCHTA SUR LE PROUTH A UNE
ALTITUDE DE 800 M. AU DESSUS DE LA
MER.



FLOTTAGE DU BOIS SUR LA RIVIERE
CZEREMOSZ, AFFLUENT DU PROUTH.



LE PIC HOVERLA DE LA CHAINE CZARNOCHORA A WOROCHTA.



LAC SZYBENE DANS LA CHAINE MONTAGNEUSE DE CZARNOHORA.

de l'ouest à l'est jusqu'à la vallée de la Mizunka au sud de Bolechów. La hauteur moyenne de cette chaîne est de 1100 — 1500 mètres. Le sommet le plus élevé sur le versant polonais, le mont Pikul, a 1.405 m. tandis que le mont Stol, sur le versant tchécoslovaque, atteint 1.679 m.

Ces montagnes rappellent par leur caractère les Beskides Occidentales. Elles sont surtout visitées en hiver par les amateurs de sport, car c'est ici que l'on trouve les meilleurs terrains pour le ski. C'est surtout aux environs de Sławsk que se réunissent les skieurs, car s'est là que se trouve leur abri appartenant à la Société des Skieurs de Léopol. Ce pays est desservi par la ligne Stryj - Ławoczna qui traverse les Biechtchades. Parmi les sommets de cette chaîne il faut mentionner la „Parachka“ (1.271 m.) aux environs de Skole, très aimée des touristes et le mont Trościan (1.235 m.) aux environs de Sławsk qui attire surtout les skieurs. Les roches fantastiques de Bubniszcze et Urycz sont aussi très fréquentées par les touristes. Au pied des Biechtchades est

située la ville de Borysław fameux par ses puits de pétrole les plus riches en Pologne. Les Biechtchades sont habitées par des montagnards nommés „Boiki“ (pluriel de Boiko) dont les villages sont composés de chaumières en bois très pittoresques et où l'on trouve les plus beaux spécimens d'églises ruthènes en bois.

A l'est des Biechtchades nous avons la chaîne sauvage des „Gorganes“ qui va jusqu'à la vallée du Prouth et la ligne du chemin de fer Stanisławów-Worochta. Cette chaîne de montagnes est la plus sauvage et la moins accessible de toute cette partie des Carpates. On n'y trouve point d'habitations humaines, de routes ni d'abris et il faut être un touriste rompu à toutes les fatigues et habitué à porter un grand et lourd sac au dos pour pouvoir excursionner dans ce pays. D'autre part la sauvagerie de cette région, la moins cultivée dans l'Europe Orientale, donne aux touristes le plaisir et l'émotion de communier avec la nature sévère et primitive. Les Gorganes sont couvertes de forêts vierges, traversées par des ra-



FEMME „HOUTZOUŁ“ DE LA VALLEE
DU PROUTH.



JEUNE FILLE „HOUTZOUŁ“.



UNE VIEILLE „HOUTZOUŁ“ DE LA VALLEE
DU PROUTH.



TYPE „HOUTZOUŁ“.



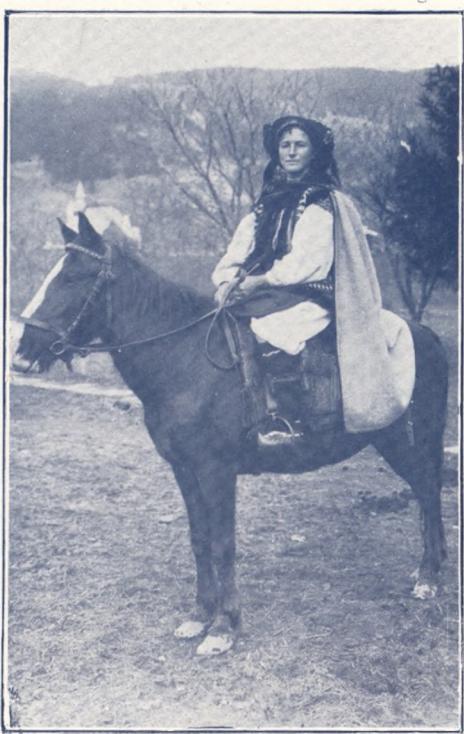
TYPES „HOUTZOUL“.



JEUNE COUPLE „HOUTZOUL“



UN TYPE DE JEUNE „HOUTZOUL“.



JEUNE FEEMME „HOUTZOUL“ A CHEVAL



CHAINNE DE LA CZARNOHORA.

vins. (Il faut surtout remarquer la forêt de pins alpestres sur les Panenki). Dans les parties plus élévées nous trouvons le pin nain qui y croît plus épais et plus haut que dans les autres parties de la Pologne. Le chemin de fer à voie étroite, desservant les scieries Broszniów — Osmołoda - Darów et Nadwórna - Rafajłowa facilite l'accès aux Gorganes. Leur sommet le plus élevé est le mont Sywula (1.835 m.) près d'Osmołoda, mais le plus visité est le mont Chomiak (1.544) très connu pour l'admirable panorama qui se déroule devant lui. Comme point de départ des excursions dans les Gorganes peuvent servir les nombreux lieux de villégiature de la vallée du Prouth et en particulier Jaremcze.

En 1927 la section de Léopol de la Société Polonaise des Tatras a ouvert un abri dans la vallée de la Łomnica au pied du mont Wysoka.

A l'est de la vallée du Prouth jusqu'à la frontière roumaine s'étend la chaîne des „Beskides houtzoules“, moins élevée et moins sauvage que celle des Gorganes. Ce pays est ha-

bité par les „Houtzouls“, montagnards ruthènes se distinguant par leur beauté physique, leur courage et leur sentiment artistique très développé. Les produits de l'art houtzoul sont très originaux et très pittoresques, surtout les „kilims“ (sorte de tapis) et les couvertures sont très recherchés. Certains historiens veulent voir dans les Houtzouls des descendants des légionnaires romains.

Le mont Łysunia (1.478 m.) est le sommet le plus élevé des Beskides houtzoules. Nous trouvons ici un grand nombre de lieux de villégiature situés dans la vallée du Prouth et des deux Czeremosz; les plus connus sont Worochta, Jaremcze, Kosów, Kuty, Żabie et Kosmacz. Les trois premiers sont le mieux aménagés. Worochta était déjà connue bien avant la guerre comme station climatique pour les poitrinaires et grâce à sa position ensoleillée, au voisinage des montagnes couvertes de conifères, cette localité est destinée au développement des sanatoria pour tuberculeux. Par contre Jaremcze tend à devenir un centre de tourisme. D'ex-



RIVIERE PROUTH A JAREMCZE.



FLOTTAGE DU BOIS SUR LE CZEREMOSZ.

cellents bains de rivière dans le Prouth ajoutent encore à l'attrait de ces deux localités. Le gouvernement manifeste beaucoup de sollicitude pour leur développement — elles viennent d'obtenir, à partir de janvier 1928, une administration climatique spéciale, qui s'est incontinent mise à construire un nouvel établissement de bains à Jaremcze et à aménager des terrains pour le golf.

Les Beskides Houtzoules touchent au sud à la chaîne très élevée de la „Czarnohora“ qui constitue ici la frontière entre la Pologne et la Tchécoslovaquie. Le sommet le plus haut porte le nom de Howerla (2.058 m.) Cette chaîne est caractérisée par son altitude élevée sur toute son étendue, tandis que les sommets en sont peu saillants. La Czarnohora présente d'excellents terrains pour le ski qui ne céderont en rien aux terrains suisses. Worochta peut servir comme point de départ pour les excursions dans la Czarnohora.

La section de Czarnohora de la So-

ciété Polonaise des Tatras y possède un abri bien aménagé: le „Dworek Czarnohorski“ ouvert toute l'année. La section de Stanisławów de la Société Polonaise des Tatras s'occupe à tracer des chemins dans les chaînes des Gorganes et de la Czarnohora et organise des excursions dans cette région. En 1927 elle a inauguré un abri au pied de la Howerla sur le Zaroślak. Cet abri très bien aménagé est ouvert toute l'année et peut contenir jusqu'à 100 personnes.

La chaîne de la Czarnohora à sa plus haute altitude est couverte de prairies fertiles, des alpes, que l'on appelle ici „polonines“. Plus bas, jusqu'à 1.400 m. d'altitude, croît une forêt vierge d'épicéas, plus haut nous trouvons le pin nain et l'aulne noir. On rencontre aussi dans ces montagnes le rhododendron qui fleurit au commencement de juin.

Parmi les rivières pittoresques qui prennent leur source dans les Beskides Orientales, mentionnons le Czerniak, le Prouth, la Bystrzyca, la Łomnica et l'Opór.



RIVIERE PROUTH A JAREMGZE.



UN ASPECT DU LAC SZYBENE.

Les pêcheurs à la ligne peuvent s'adonner à leur sport favori; on trouve dans ces rivières de magnifiques truites dont une espèce surtout est à remarquer, la „głowacica“ sorte de truite saumonnée vivant dans les eaux du Czeremosz dont on prend parfois des spécimens de 12 kg.

Dans la montagne habite le cerf et l'ours, on y trouve aussi des sangliers, des lynx et des chats sauvages et comme gibier à plume des grands tétras.

La vallée du Dniester présente un paysage différent. De Niżniów jusqu'aux Remparts de la S-te Trinité cette vallée a un caractère alpestre. Cette contrée d'aspect romantique est riche en souvenirs historiques.

La vallée de Dniester atteint parfois 100 m. de profondeur et serpente d'une façon pittoresque. Les bords abrupts, tantôt nus, tantôt recouverts d'une végétation luxuriante d'arbres et d'arbrisseaux, riches en grottes parfois très difficilement accessibles et, ce qui s'en suit, très bien conservées. On a fait des ouvertures et des petites

fenêtres dans ces grottes d'où l'on peut jouir d'une très belle vue sur la vallée du Dniester. Les plus belles grottes sont celles de „Scianka“, „Monaster“, „Rakowiec“ (grotte de Jagellon) et Latacz. Outre les curiosités naturelles la vallée du Dniester nous offre des vestiges d'anciennes civilisations préhistoriques. Mentionnons les trouvailles néolithiques de Niezwiska, Koszylowce, Horodnica etc. La vallée du Dniester est aussi riche en souvenirs historiques polonais de l'époque où les chevaliers polonais ont défendu leur patrie contre les invasions des Turcs et des Tartars. Des remparts, des châteaux forts construits sur les collines nous rappellent ces temps héroïques. Mentionnons les ruines du château de Rakowiec, datant de l'époque du roi Sobieski. A la petite ville de Krzywce, sur les bords du ravin, on voit encore les ruines d'un château du XVII s. des Kącki. Il faut enfin remarquer la „Poste de Léopol“ dans les Remparts de la S-te Trinité forteresse fondée par Sobieski qui clôt la série de ces châteaux forts.



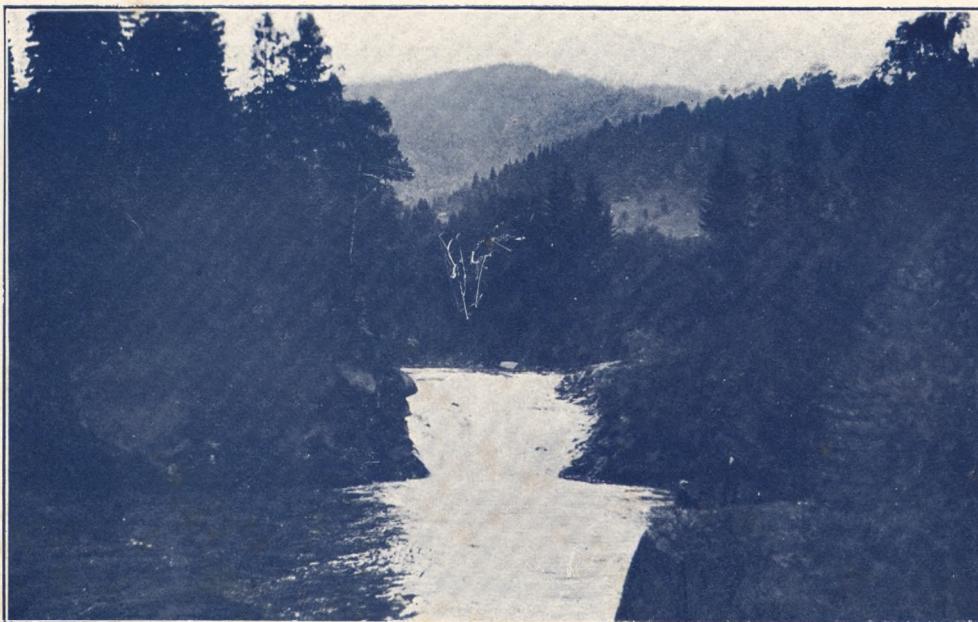
UNE CHUTE D'EAU DU PROUTH A JAREMCZE.



LES „HOUTZOULOTS“ JOUANT DES TROMPETTES.



LE PROUTH A WOROCHTA.



JAREMCZE SUR LE PROUTH.

Wojewódzka Biblioteka
Publiczna w Opolu

CM KEK 321561



000-321561-00-0

La présente publication a été
éditée par les soins du
„MESSAGER POLONIIS“
à Varsovie.